

Rimouski, le 15 septembre 2014

Objet : Élection de novembre à la présidence de la Commission scolaire

Mesdames les commissaires, messieurs les commissaires

C'est avec beaucoup d'émotion, vous le comprendrez, que je vous informe de ma décision de ne pas être candidat à la présidence de la Commission scolaire lors des élections de novembre prochain. J'aurais préféré prendre cette décision dans un contexte différent, tant sur le plan personnel qu'en ce qui a trait à la situation actuelle de notre commission scolaire.

J'ai consacré toute ma carrière à l'éducation, au niveau collégial pendant 37 ans et depuis plus de 30 ans aux ordres primaire et secondaire. Au moment de mon élection à la présidence de notre commission scolaire, en 1987, et à maintes reprises par la suite, j'ai affirmé combien il était important que nos jeunes reçoivent les services dont ils ont besoin et que ces services devaient être comparables à ceux offerts aux jeunes des plus grands centres urbains, des milieux plus favorisés économiquement. Je me suis également impliqué au sein de plusieurs instances, avec pour objectif que nos jeunes puissent étudier en région, par exemple en rendant accessibles les programmes de formation professionnelle et technique. Je dois avouer qu'il reste beaucoup à faire dans ce dossier.

Notre commission scolaire peut être fière à bien des égards. Sans prétendre établir une liste exhaustive, je me permets d'énumérer un certain nombre de dossiers qui ont marqué les dernières années:

- Nos taux de persévérance et de diplomation ont augmenté et le décrochage chez les garçons a diminué;
- Nous avons investi des sommes importantes, en surplus de ce qui est versé par le Ministère, pour aider nos jeunes en difficulté, ce dont nous pouvons être fiers : n'est-ce pas notre mission première de faire réussir le plus grand nombre?
- Nous devons féliciter à cet égard et remercier notre personnel qui nous a permis de clore un dossier juridique de façon positive pour la commission scolaire.
- Nos frais de gestion sont les plus bas du réseau et les économies ainsi faites ont été réinvesties dans les services à l'élève;
- Un travail de concertation majeure a été réalisé dans La Métis pour que le milieu s'approprie son école et que celle-ci soit reconnue pour ce qu'elle est, c'est-à-dire un milieu de vie dynamique où les élèves ont le goût de réussir;
- Nous avons longuement réfléchi à ce que devait être l'enrichissement et abouti à un cadre accepté de tous, dont la règle de base est «l'enrichissement pour tous»;
- Nous avons préservé le plus longtemps possible nos petites écoles dans les milieux ruraux et, lorsque cela devenait impossible, proposé les solutions les moins dommageables pour les milieux concernés;
- Notre offre de formation professionnelle s'est beaucoup développée, mais nous sommes encore loin d'une situation idéale. Un travail substantiel reste à faire auprès des parents et même auprès de notre personnel pour faire disparaître

- certaines préjugés. Il en va de même du Ministère qui ne semble privilégier que l'adéquation formation-emploi, ce qui pourrait entraîner la disparition de plusieurs programmes en région.
- L'état de nos bâtiments est remarquable et les projets d'économie d'énergie mis en place ont permis de réaliser des économies récurrentes qui, malheureusement, ne serviront, compte tenu des compressions subies depuis plusieurs années, qu'à faire diminuer le déficit;
 - Les services de garde ont été mis en place et se sont développés, de même que la maternelle plein-temps;
 - Plusieurs politiques importantes, notamment la politique alimentaire, la politique contre l'intimidation et la politique de gestion des plaintes ont été adoptées. Le poste de protecteur de l'élève a été comblé et la population peut s'y référer;
 - Des percées ont été réalisées à l'international et les services aux entreprises progressent;
 - De nombreuses ententes ont été signées avec les municipalités et avec nos autres partenaires;
 - Un plan stratégique a été adopté, une convention de partenariat avec le Ministère et des conventions de gestion avec les écoles ont été signées, tandis qu'un suivi rigoureux a été mis en place;
 - Le réseau de fibres optiques a été complété et les technologies de l'information et des communications se développent. De ce point de vue, la réflexion est à poursuivre.
 - Nos communications publiques se sont améliorées, notamment grâce à notre site Web et à notre page Facebook. Le directeur général et moi avons été très présents dans les médias et lors de rencontres avec des organismes du milieu.
 - De nombreux comités ont été mis en place par le conseil pour permettre la plus grande implication des membres qui le désiraient.

Vous savez que je ne suis pas jovialiste et je sais bien qu'il reste beaucoup à accomplir. J'essaie simplement de faire contrepoids à certains discours défaitistes. Je veux également souligner que toutes ces réalisations sont le fruit d'un travail d'équipe, d'une collaboration fructueuse entre l'administratif et le politique. J'ajouterais enfin que rien ne serait possible sans l'implication quotidienne d'un personnel voué à 100% à notre mission.

De nombreux défis attendent le futur conseil : la rédaction et la réalisation du nouveau plan stratégique (Horizon 2020), le développement de la formation professionnelle, le financement (plan de retour à l'équilibre budgétaire et suivi à l'étude sur l'optimisation des ressources), le redécoupage des quartiers scolaires, les réseaux sociaux et l'intimidation, le bon climat à maintenir parmi le personnel malgré tout ce qui peut se dire de négatif, les futures négociations de conventions collectives, l'avenir des petites écoles, la mise en place d'un conseil de composition différente et dirigé par un président élu au suffrage universel, la création possible d'une école alternative et j'en passe.

Cela dit, le plus grand défi des prochaines années, c'est que l'éducation redevienne une priorité réelle dans notre société, la priorité numéro 1, ce qui n'est plus le cas. Que le prochain conseil puisse se concentrer sur cet élément essentiel est un de mes plus grands souhaits et il me reste à espérer que la remise en question de l'existence des commissions scolaires va se terminer, de même que les dénigrement de toutes sortes à l'endroit de l'éducation publique.

Il se perd tellement d'énergie et de temps à justifier, à rétablir les faits, à discuter de structures. Il se perd tellement d'énergie et de temps en reddition de comptes de toutes sortes. Il se perd tellement d'énergie et de temps à préparer des dossiers (au sujet desquels on ne reçoit parfois aucun suivi) pour essayer d'obtenir les ressources dont nous avons besoin -- dont nos élèves ont besoin. Il s'est perdu tellement d'énergie et de temps, sans résultat jusqu'à présent, pour convaincre les gouvernements de mettre de côté le mur à mur et d'opter pour un traitement différencié. Malgré toutes ces énergies dépensées, le conseil et la direction de la commission scolaire doivent aujourd'hui se résigner à diminuer les services à l'élève. Je souhaite beaucoup de courage aux membres du prochain conseil. Des décisions difficiles seront à prendre.

Je suis fier de notre région. Je suis fier de notre commission scolaire. Je suis fier des ressources humaines qui s'y dévouent quotidiennement. Je suis fier des parents qui s'impliquent. Je suis fier de nos élèves qui mettent les efforts pour réussir. Je suis fier des beaux projets qui se réalisent. Je suis fier du conseil en place depuis sept ans et de ceux qui l'ont précédé, car ils étaient composés de gens voués à l'éducation.

Merci à toutes et à tous pour votre collaboration et pour votre appui. Nous avons formé une belle équipe, où chaque membre pouvait s'exprimer, s'il le voulait, malgré les désaccords. Parfois, les discussions ont été longues, mais l'objectif était de rallier la très grande majorité, voire d'obtenir l'unanimité autour d'une position où chacune et chacun se sentait à l'aise.

J'adresse un merci particulier aux directions générales avec qui j'ai eu le plaisir de travailler. Merci aux directions de services qui nous alimentaient de dossiers bien étayés. Votre support et votre respect pour le niveau politique nous ont permis de faire progresser notre commission.

J'espère avoir été à la hauteur de vos attentes et que ma modeste contribution a permis à notre commission scolaire d'aller un peu plus loin vers...

Mon école de rêve

Une école accueillante, qui croit en les capacités des jeunes, qui a les ressources pour aider ceux qui en ont besoin, dont le personnel est motivé, où les parents se sentent acceptés et s'impliquent, où la direction fait preuve de dynamisme et de créativité : en un mot, où le jeune se sent chez-lui, heureux et motivé à réussir.

(Le Courrier du Fleuve, 27 février 2013)

Raymond Tudeau